

palpitations, les espoirs de ces harmonies s'appuient sur la nudité de l'âme comme sur la chair un baiser. Je vois la Muse debout, et d'une main elle contient son grand cœur anxieux qui bouge sous sa robe ; son attitude est pleine de décence ; mais je n'en sais pas moins qu'elle souffre des mêmes amours que moi. Si vous en doutez, il ne faut qu'écouter l'admirable chaconne finale et surtout l'ascension sombre, haletante, épuisée, bien que toujours passionnément réservée qui remplit le prélude du III^me Acte et que le programme a pu, sans trop d'arbitraire, rapprocher de la " Solitude " de *Tristan*.

JACQUES RIVIÈRE.

* * *

CONCERT CLAUDE DEBUSSY (*Société des Dilettantes, salle Mors.*)

On ne saurait chanter, je pense, *la Grotte* de *Tristan l'Hermitte*, *Colloque Sentimental* de Verlaine, et les *Chansons de Bilitis* avec une originalité plus sûre, un plus sobre pathétique, que ne l'a fait, l'autre soir, Mme Raymonde Delaunois ; M. Ennemond Trillat de son côté, dans son interprétation de *Children's Corner* et de *Cloches à travers les feuilles*, montra des dons musicaux qui ne sont point d'un pur virtuose. Enfin, l'art de Debussy ne pouvait être présenté aux auditeurs par un conférencier plus zélé ni plus compétent que Louis Laloy. C'est pourtant à lui que je veux chercher une petite querelle : Il nous a fort bien dit comment toutes les grandes œuvres musicales ont scandalisé la critique et le public avant de passer en modèles : il a prévu le temps où la production même de Debussy fournirait aux théoriciens le canon d'une nouvelle orthodoxie ; il nous a sagement engagés à goûter une telle beauté dans sa fleur, et tandis qu'elle est encore moins comprise que sentie. Mais parmi les caractères qui rattachent cette musique à l'esprit de notre temps, pourquoi vanter uniquement et surtout le " panthéisme " et " la confiance dans la nature " ? Même en admettant que ces traits marquent bien l'essentiel de la sensibilité contemporaine, expliquent-ils assez la prédi-

lection que tant d'esprits, nullement " panthéistes " et " naturalistes ", vouent à l'auteur de Pelléas ? N'importait-il pas davantage de louer en Debussy l'absence de pédantisme et de vulgarité, le choix exquis des moyens, et cette volonté réfléchie à défaut de quoi l'émotion ne se mue pas, tout entière et sans déchets, et art. Oui sans doute, toute œuvre riche et forte deviendra classique, en un certain sens, comme le sont devenues celles de Wagner ou de Hugo. Pourtant Hugo n'était pas classique dès l'origine, et ne le restera point au même sens que Racine ou La Fontaine. Wagner ne fut jamais, ni ne deviendra classique, à la façon de Debussy... Voilà ce qu'en une prochaine occasion Louis Laloy devrait dire, pour l'éducation du public.

M. A.

* * *

REVUES.

On apprend avec une certaine stupeur amusée, dans *les Guêpes* que nous sommes heureux de voir se réveiller de leur courte léthargie — que la *Nouvelle Revue Française* a pris pour but de " sauver le meilleur du symbolisme. " Un de nos collaborateurs a-t-il un jour écrit cela ?...

Il est vraiment plaisant que lorsqu'un de ces jeunes gens écrit " nous " il faille entendre " je " ainsi que nous en avertissent simultanément MM. Bernard et Clouard ; et qu'ils prétendent faire endosser cette opinion personnelle (si jamais aucuns des nôtres l'a eue) à la *Nouvelle Revue Française* tout *qui n'a jamais eu souci que d'une sorte de groupement : entière celui d'après la qualité des intelligences et non point d'après la couleur des pensées.*

* * *

Saluons l'apparition d'une jeune Revue : *l'Île sonnante*, qui nous donnera j'espère l'occasion de parler d'elle.

Elle est de très agréable présentation ; nous y retrouvons avec plaisir les noms de Francis Carco, Louis Mandin, Roger Frêne, Michel Puy, et de quelques autres jeunes gens qui n'en